

Valère Novarina

L'Acte inconnu

NOVARINA



P.O.L

L'Acte inconnu

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE DRAME DE LA VIE.

LE DISCOURS AUX ANIMAUX.

LE THÉÂTRE DES PAROLES – Lettre aux acteurs – Le drame dans la langue française – Le théâtre des oreilles – Carnets – Impératifs – Pour Louis de Funès – Chaos – Notre Parole – Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire.

VOUS QUI HABITEZ LE TEMPS.

THÉÂTRE – L'Atelier volant – Le Babil des classes dangereuses – Le Monologue d'Adramélech – La Lutte des morts – Falstaffe.

PENDANT LA MATIÈRE.

JE SUIS.

L'ANIMAL DU TEMPS, version pour la scène du *Discours aux animaux*.

L'INQUIÉTUDE, version pour la scène du *Discours aux animaux*.

LA CHAIR DE L'HOMME.

LE REPAS, version pour la scène des premières pages de *La Chair de l'homme*.

L'AVANT-DERNIER DES HOMMES, version pour la scène du chapitre XVII de *La Chair de l'homme*.

L'ESPACE FURIEUX, version pour la scène de *Je suis*.

LE JARDIN DE RECONNAISSANCE.

L'OPÉRETTE IMAGINAIRE.

DEVANT LA PAROLE.

L'ORIGINE ROUGE.

L'ÉQUILIBRE DE LA CROIX, version pour la scène de *La Chair de l'homme*.

LA SCÈNE.

LUMIÈRE DU CORPS.

Aux éditions Gallimard

LE DRAME DE LA VIE.

Valère Novarina

L'Acte inconnu

théâtre

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2007
ISBN : 978-2-84682-194-0
www.pol-editeur.fr

I

L'ORDRE RYTHMIQUE

1. *Vivier des noms.*

LE DÉSÉQUILIBRISTE.

Entrent Le Théanthrope, Le Mangirier Olam, Sponx et Zéphyr, L'Illogicien, La Machine à dire Oui, La Machine à faire Vrai, Les Orifices Mentaux, Le Contre-sujet, Vox Spermutabilis, L'Homme de sous la Terre, Le Bonhomme Centuple, Irma Grammatica, Le Gardien de Caillou, Sa Chaise, Le Juge de Matière, Le Trompeur

de Choses, Jean La Glaise et son moi massif, L'Ouvrier du Monde, Le Chanteur en Perdition, Le Monothéiste Roblot et Roblot, Madame Nihil, L'Homme obtenu d'Homme, L'Acteur en Catastrophe, L'Enfant de Destruction, Le Champion de Vide, Les Psaumistes du Repas de Terre, L'Enfant Celluloïd, L'Être sans Sujet, L'Homme à la Triple Base, La Mère Vivipare, L'Enfant des Trous du Bas, Jean qui Corde, L'un des Mangeurs la Chose-Ouverte, L'Ultime des Reclus, La Machine à généraliser la mort, L'Huissier aux deux mille noms, La Machine à réparer le vide juridique, Le Sujet Perdu, Le Personnage du Corps, Jean Le Mangiaque, Le Mangeur Niant, L'Avaleur Pothaire, L'Enfant Vide de Soi, La Dame de Pique, Le Bruyeur de Vide, Les Mangeurs de tout en tout, L'Enfant mordant le sol seul contre tous.

2. *Entrée rétrograde.*

LE VIVANT MALGRÉ LUI.

Bien prendre garde à déchirer l'espace :
comme la page blanche de l'esprit. Le théâtre
est vide, entre Adam : il sort.

LE BONHOMME NIHIL.

Nous entendons au plafond, au plan-
cher : frapper la catastrophe du verbe
cogner. Et nous sommes cernés par les
sématophobes.

3. *Au loin.*

LE VEILLEUR.

Où en est la nuit ?

L'AUTRE VEILLEUR.

Loin. Totale. Profonde. Pas encore dans
sa pleine nocturnité.

LE BONHOMME NIHIL.

Vois-tu quelqu'un dedans ?

LE VEILLEUR.

Personne *dèrdans*. Personne de personne de personne...

LE BONHOMME NIHIL.

Chaque soir sur le rempart, m'apparaît : le spectre de ma Mire !

LE FANTOCHE.

Et qu'est-ce qu'elle te dit, *la* spectre ?

LE BONHOMME NIHIL.

Elle me dit de tuer mon Pire ; elle me le suggère en français.

LE FANTOCHE.

Avance. Creuse-toi. Élague-toi de tes bras. Creuse-toi un trou, tourne-toi, recule. Tu as été mis sur terre pour revivre de la chute dans un trou.

LE BONHOMME NIHIL.

Ah que non ! que non... Ma mère me laissa que deux choix : vivre à la dérive ou finir au futur. Choisir entre deux morts : m'en aller par les pieds, ou périr en sur-place.

LE FANTOCHE.

J'ai ramassé mon fils par mon orifice : je l'ai poussé dans la vie. Dans le hangar de la vie.

L'AUTRE VEILLEUR.

Le prince Personne est-il arrivé ?

LE VEILLEUR.

Non, il n'est pas de retour : il vient de ce pas.

LE BONHOMME NIHIL.

Le prince Yoryk est-il de retour ?

LE VEILLEUR.

Non : il demeure. On ne sait plus où il est.

LE FANTOCHE.

Fils, montre-moi pour de bon maintenant l'intérieur de ta vie – et ton trou qui est dedans !

LE BONHOMME NIHIL.

Que non ! ah que non ! ah que non !...
Mère, mère, où es-tu ? je n'entends plus ton langage.

4. *Visite.*

LE LANCEUR CATAPULTE.

Ville de U, ville de Hurniaque, Chronopole, Samson-la-Soumise, ville de Adam-et-U, ville de Donjon-le-Bicasse, ville de Surjeon-le-Rotrou, ville de Trompeville : ville de babans !

LE CONTRESUJET.

Que voyez-vous d'ici ?

LE LANCEUR CATAPULTE.

Ville de Urlu.

LE CONTRESUJET.

Habitée par qui ?

LE LANCEUR CATAPULTE.

Des hommes de Mu.

LE CONTRESUJET.

Que vois-tu ?

LE LANCEUR CATAPULTE.

Des drusiphons achever leur quadrille, des boîtes se reclouer les pattes, des pattes à lambris, ou des roulettes passer sous les pieds : des peugeots, des chevrolets, des

zuzuki : je vois passer des cadavres métalliques, les pilotes tourner, tous les gens prendre de l'essence pour être des passagers ; ils tournent mille tours puis vont s'garer à l'hôpital alphabétique.

LE CONTRESUJET.

Tu vois !

LE LANCEUR CATAPULTE.

Je vois quoi ?

LE CONTRESUJET.

L'humanité par grappes se reproduire toujours en se jetant des pierres les unes sur les autres.

LE LANCEUR CATAPULTE.

Leur but dans la vie ?

LE CONTRESUJET.

Mourir par les chiffres.

IRMA GRAMMATICA.

Que voyez-vous d'ici ?

LE MONTREUR D'HOMME.

Des Givètes, des Galates, des Saint-Presingistes, des Adorateurs du Veau Sérapion, des Sépulcrates, des Malades cervicaux, des

Voraces, des Désadhérents profonds, des Falsificateurs et des Oiseaux mal partis, des Urges, des Palatinosses, des Cruciverbistes, des Oblats de Précope et toutes sortes d'êtres : à pied à poil en peau en vain et en sapin.

IRMA GRAMMATICA.

Sont-ils quoi devenus? Sont-ils des hommes promis à la tombe?

LE MONTREUR D'HOMME.

Ah non! Aucun, *jamais*! Tous s'en sortiront.

5. *Salut à l'espace.*

LE CHAMPION DE VIDE.

O pauvre espace qui viens d'apparaître, qu'avons-nous fait de toi!

L'ENFANT À LA DIABLE.

Et toi, que voulais-tu faire de nous?

LE CHAMPION DE VIDE.

Plancher, pourquoi tu nous supportes?

Cintres, plafond? toute cette chiennerie, cette machinerie, cette chicanerie? mais pourquoi pourquoi?

L'ENFANT À LA DIABLE.

Sois béni espace qui nous contiens, de même que mon corps me contient dans mon corps et de même que le vide contient ma personne.

Passage d'un mort.

L'AMBULANCIER SANTON.

Descendons aux figures humaines et décrivons ces cadavres avec le respect dû à leurs restes. Que reste-t-il de l'homme une fois que nous l'avons prononcé? Un soupir sur sa bouche.

LE BONHOMME NIHIL.

Mon Dieu, prie pour moi : que je me redresse de mes os et aille boire *toute vive* la vie! Désenfouis-moi de la terre – et que j'm'en sorte! Voici mes cendres, buvez et mangez!

Je souffre d'un désaccord total avec la mort. J'ai l'impression perpétuelle de n'être pas là.

6. *Les séquences chaotiques.*

LE CHANTRE 2.

Au milieu du temps, l'homme à la bouche de cuivre vient au milieu de l'espace pousser le son *ut*.

LE CHANTRE 2.

La scène est dans un mélodrome de cent mètres sur cent mètres sur cent mètres sur cent mètres sur cent mètres; la scène est à Trébizonde, rue des Conglomérats, à Vili-piandre, boulevard Grand, à Carcassonne, à Pantulium, rue des Sphères Pothiques, sur les rives du Givret, à Pantin au milieu du rien humain, rue Paul-Bert à Bercy Contre-Bourg, le long de l'Oncion, au bord du Ruclon; la scène est à Ivry-le-Grand, place des Ouvriers Agissants.

LE CHANTRE 1.

Un fils sort de la bouche de son ouvrier le père Philibert : on lui vend de force une chair en guise de corps, et il l'ingurgite pour la vivre ; la mort lui fait mal ; il prend conscience ; un nodule s'effondre en lui et il passe au tourbillon du portillon automatique suivant. Voici maintenant qu'au pied de l'abribus une tache de sang est nettoyée par les services compétents-municipaux ; Potir Jambier et Lectra Supuri pour s'être achevés entre eux au couteau vont être exécutés et ramenés en car en trois exemplaires ; plus loin, les restes de l'humanité sont répandus sur le sol ; le cycliste Dupamphieu passe une nouvelle fois en se dépêchant pour agir : il noie son effigie pour la huit cent vingt-huitième fois.

LE CHANTRE 2.

Quatre-vingt-dix-sept mille soixante-dix-huit ans plus tard l'humanité entre en marche : les Suèves, les Suévites, les Sarmates, les Daces, les Altaïques, les Gètes, les Petchenègues, les Ougriens, les Algobraves, les Hiérules, les

Skires, les Zoumistes, les Ruges, les Obo-drithes, les Pippinides, les Varègues, les Pructènes, les Gépides, les Noubards, les Aglabides, les Mollezambèques, les Rustémides, les Pructes, les Protovolsques et les Babyléens, se succèdent dans les pénélaines baignées longuement par le fleuve Amnique, entre le mont Harmasse et la mer de Rotondité.

LE CHANTRE 1.

Au sommet du mont Brucal, entrent et se voient pour la première fois : l'homme de Un et l'homme de Nu. Deux Protovolsques leur font face.

LE CHANTRE 2.

Ils sont munis d'oliphants.

L'HOMME DE UN.

Voici autrui. Est-il en matière humaine ?

L'HOMME DE NU.

...

L'HOMME DE UN.

Si votre ramage ressemble à votre plumage, vous êtes sans conteste le phénix des hôtes de ces bois.

Achevé d'imprimer en en juin 2007
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery
à Clamecy (Nièvre)
N° d'éditeur : 2001
N° d'édition : 150945
N° d'imprimeur : 07XXXX
Dépôt légal : juillet 2007

Imprimé en France

Valère Novarina

L'Acte inconnu

NOVARINA



Valère Novarina
L'Acte inconnu

Cette édition électronique du livre
L'Acte inconnu de Valère Novarina
a été réalisée le 27 avril 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé d'imprimer
en juin 2007 (ISBN : 9782846821940)
Code Sodis : N38846 - ISBN : 9782846825245